

§ II- LETTRES, N°371

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°129

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°24

+

De Béthanie, ce 15 Octobre 1867

A M. L'Abbé F. Claudon

Bien cher frère et ami,

C'est encore moi. J'ai oublié de vous donner la réponse au sujet de la pompe. Je l'ai fait examiner hier par un connaisseur: les tuyaux sont bons, il n'y a que le corps de pompe à changer. Prenez celle qui est la plus avantageuse et si vos ressources ne sont pas à la hauteur de votre bonne volonté, nous arriverons bien, je l'espère, à payer nous-mêmes la différence puisqu'elle n'est que de dix francs.

Plus j'y songe plus je vois qu'il serait folie à nous d'aller placer un argent à 4 1/2 tandis que nous payons à M. Berthoz des intérêts à 5 %. Si donc vous le pouvez, faites comme vous le disait ma dernière lettre. Faites mieux encore, prenez le billet de 1000 francs que j'ai déposé chez Madame Bontoux et envoyez le, avec quelques lignes pour explicatives, à M. Berthoz, rue d'Angoulême-du-temple, 68. Paris.

Vous voudrez bien charger la lettre et déclarer 100^f seulement, c'est aussi sûr et c'est moins cher. Donnez 10 cent. en sus pour que la poste vous ~~rappe~~ envoie, dès remise de la somme, un certificat de sa réception par M. Berthoz. Vous le prierez de nous envoyer lui-même un reçu le plus tôt possible.

Madame Bontoux paiera sa traite avec l'argent que je vous ai laissé.

Adieu, bon frère, vous pouvez servir beaucoup



Béthanie auprès du T.R.P. Souaillard, mais allez doucement, et si vous avez à vous plaindre un peu de la guerre que nous ont fait certains pères que ce soit avec beaucoup de modération, je vous prie.

A Dieu et bien Etout à vous en N. S.

fr. M. Jean-Jos. Lataste

Mille bonnes choses à Tata et à Mad^{me} Bontoux. Remerciez les bien de la manière dont j'elles m'ont reçu.

P. S. 23 octobre —

Par une erreur inexplicable votre lettre vient de me revenir, je vous la renvoie, au cas où il serait temps encore, mais cela n'est guère probable —

A Dieu

Merci du bon et pieux souvenir qui m'est venu de vous, par notre R^d Père; il m'a fait du bien —

(a)

(a) Phrase écrite par une main étrangère. (M.H. Dominique)

